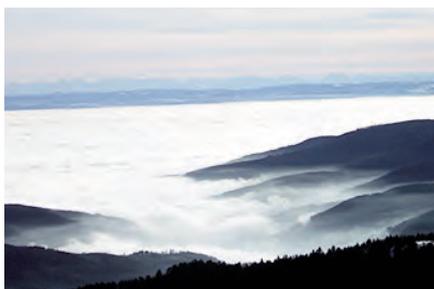


# RUMEURS DU MÉTÉORE



**17 OCTOBRE 14 - 11 JANVIER 15**

- > Visite Presse : Jeudi 16 Octobre à 11h (en présence de certains artistes)
- > Vernissage : Jeudi 16 Octobre à 19h



1-

ARTISTES / A. Aycock, A. Barrios,  
I. Bonillas, L. Camnitzer, J. Chicago,  
A. Delrez, L. Echakhch, M. Vanden Eynde,  
P. de Fenoyl, Y. Friedman, D. Ghesquière,  
L. Ghirri, J. Grossmann, J. Hilliard,  
J. Jonas, Z. Kosek, M. Laet, B & M.  
Leisgen, J. Luzoir, R. L. Misrach,  
F. Nakaya, K. Paterson, G. Pettena,  
J. Pfahl, R. Signer, R. Zaugg.

Avec l'assistance du GEM L'Albatros  
(Metz), de la SEGPA - Collège  
L. Armand (Moulin-Lès-Metz), de l'IME La  
Roseaie (Jussy) et de tous les amateurs  
de nuages.

## ACCÈS LIBRE

Du mardi au vendredi de 14h à 19h  
samedi & dimanche de 11h à 19h

-  
Ouvert pendant les vacances  
scolaires & les jours fériés

.....  
Le Frac Lorraine bénéficie du soutien du Conseil  
Régional de Lorraine et du Ministère de la Culture  
et de la Communication - Drac Lorraine.  
.....

**PARISart** www.paris-art.com

Les nouvelles du Météore sont-elles bonnes ? Il n'est pas un jour, un journal, une radio qui ne prennent soin de nous rappeler les infos météo. Éternellement, le vent joue avec les nuées, le soleil avec la lune tandis que la pluie s'invente des pas de danse avec la grêle.

L'addiction à la météo serait une forme particulièrement répandue en Occident où le climat tempéré incite à revisiter plusieurs fois par jour les prévisions. Simple jeu ou véritable inquiétude existentielle, il n'en demeure pas moins que le climat influence considérablement nos comportements.

Les Rumeurs du Météore (du grec *metéoros* (μετέωρος) qui signifie « qui est en haut ») semble donc annoncer de nouveaux tempéraments climatiques sans que nul ne puisse en prédire les conséquences exactes. Ne serait-il pas temps de sortir du catastrophisme ambiant ? De nous tourner vers une écologie créatrice et non castratrice ? De nous émanciper des propos alarmistes et d'imaginer de nouveaux scénarii ? L'urgence est à l'invention jubilatoire et aux rêves.

Cette proposition croise savoirs populaires et scientifiques, pratiques collectives et œuvres d'artistes. À l'opposé des certitudes scientifiques de l'âge moderne, les nouvelles du Météore sont confuses, imprévisibles et tourbillonnantes... Les œuvres proposées sont, par extension, elles aussi ouvertes, mobiles et plurielles. Réactivations, interprétations, réinventions, elles rompent avec le postulat de l'unicité et de la véracité.

Une autre façon de penser l'exposition, parce qu'il est urgent de croiser, d'inverser les regards pour voir plus loin que l'horizon !

L'occasion est ainsi donnée d'accueillir tous les amoureux des nuages. Laissons donc infuser l'imaginaire face aux sensations du vent, de la neige ou encore de la sécheresse du désert !



## « Le ciel est un décor parfait pour introduire le rêve »

N. Schoenenwald & M. Tabeaud

Se situant à la croisée de phénomènes météorologiques, les 35 œuvres - issues pour la plupart de la collection du Frac - engagent naturellement une réflexion sur les enjeux écologiques actuels. En marge de toute approche catastrophiste, elles suggèrent de nouvelles formes de penser et d'agir collectivement, et ainsi d'habiter notre planète de façon plus harmonieuse. Sans nier l'urgence de la situation, l'exposition propose des pistes de réflexion dans une perspective constructive et créative. Au-delà des questions climatiques, il est urgent de rêver pour inventer ces nouveaux mondes !

## Faire rêver aux nuages

YONA FRIEDMAN

*Prototype improvisé de type « nuage », 2009*

Matériaux et techniques variables

### L'ŒUVRE DE FRIEDMAN EN RÉGION !

> Du 17 octobre 2014  
au 08 février 2015 à Briey (57)  
Une collaboration entre le Frac  
Lorraine, l'établissement  
Régional d'Enseignement Adapté  
Hubert Martin de Briey -  
(EREA), l'association La  
Première Rue et Vitale Design.

Vernissage :  
vendredi 17 oct à 18h30  
[www.lapremiererue.fr](http://www.lapremiererue.fr)

> Les 24 & 25 octobre 2014 à  
Forbach (57)  
*Horizons*, un projet  
collaboratif organisé par  
Castel Coucou autour d'œuvres  
du Frac.  
[www.castelcoucou.fr](http://www.castelcoucou.fr)

Le *Prototype improvisé de type « nuage »* de Yona Friedman invite à la contemplation et à l'imagination. L'artiste propose de se repositionner en tant qu'acteur de notre environnement en créant en toute liberté des nuages à partir de matériaux pauvres, que l'on soit professionnel ou non. Qui n'a jamais regardé le ciel et ne s'est pas prêté au jeu d'identification des formes, d'animaux ou d'objets improbables ? À la frontière du visible et de l'invisible, les nuages n'évoquent-ils pas des images ? N'inspirent-ils pas des sensations ? L'éphémère et le mouvement permettent une infinie combinaison, une infinie imagination, d'infinies possibilités...

Yona Friedman propose un univers d'utopies réalisables et transmises oralement d'un individu à l'autre afin de poser un regard nouveau sur notre environnement. Des pistes de réflexion qu'il nous faut activer collectivement !

Tous les nuages confectionnés sont exposés dans la « Bibliothèque des nuages » qui est ainsi constituée grâce à l'assistance de nombreux bénévoles qui ont inventé ensemble, lors d'atelier, des formes de nuages. Ils sont visibles sur les étagères du Frac !

-  
Avec l'assistance du GEM L'Albatros (Metz),  
de la SEGPA - Collège L. Armand (Moulin-Lès-Metz),  
de l'IME La Roseaie (Jussy),  
du Foyer d'Accueil Médicalisé (F.A.M) Le Haut Soret (St-Julien-lès-Metz),  
de l'École primaire de Valmont (57),  
du Collège La Louvière - Marly (57),  
du Lycée Félix Mayer, Creutzwald (57).



© C'était où ? C'était quand ?

## Faire la pluie et le beau temps

Invitation a été faite aux savoirs collectifs, ancestraux, aux connaissances populaires, car la météo appartient à tout le monde. Tout un chacun y prête attention, tout un chacun a un avis sur la question... tout un chacun peut alors faire preuve d'inspiration et être force de proposition face aux temps sombres annoncés !

**ANNE DELREZ / *La Conserverie, Association C'était où ? C'était quand ?***  
Anne Delrez, pour La Conserverie (Metz) -premier lieu destiné à la conservation des albums de famille-, propose une sélection, un regard « météorologique », parmi les photographies, plaques ou diapositives qui lui sont confiées.

**ZDENEK KOSEK / *Film réalisé par Bruno Decharme (13 minutes)***  
À la suite d'une profonde fracture psychique survenue dans les années 1980, Zdenek Kosek commence à percevoir le monde d'une façon radicalement différente... en s'attribuant la responsabilité des phénomènes météorologiques survenus sur Terre. Il devient alors un observateur compulsif du climat et produit un impressionnant corpus de dessins dans lesquels il dépeint ses visions d'un monde où l'homme et l'espace ne font qu'un.

**IMAGES D'ÉPINAL / *Préjugés populaires sur le temps***  
Nées au XIX<sup>ème</sup> s., les images d'Épinal abordent aussi sans étonnement le sujet de la météo. Gravures destinées à l'éducation du plus grand nombre, elles s'attaquent aux préjugés et replacent dans une vision cartésienne et scientifique les idées reçues sur les phénomènes météorologiques les plus inattendus ou saugrenus tels que les pluies d'animaux ou le « chat qui passe l'oreille », ou encore racontent une histoire moraliste comme les « Horribles méfaits de M. le Vent et M<sup>lle</sup> la Pluie ». Une remise en question de nos idées préconçues autour de la météo !

En collaboration avec le Musée de l'Image, Épinal / [www.museeimage.fr](http://www.museeimage.fr)

**JULIE LUZOIR / *Parler de la pluie et du beau temps***  
Venez converser, causer, jaboter, bavarder... autour des phénomènes météorologiques ou pas ! Discussions intergénérationnelles garanties !

› Performance activée le jeudi 16 octobre à partir de 19h  
et samedi 10 janvier de 14h à 18h.

Nombre de places limité. Réservation recommandée [info@fracloiraine.org](mailto:info@fracloiraine.org)

Projet réalisé avec les habitants de la résidence Sainte-Croix à Metz (CCAS - Ville de Metz) et dans le cadre de [Humanlibrary.org](http://Humanlibrary.org)

**RENCONTRE APPRENTI DEVIN**

SAMEDI 18 OCT / 11h / Gratuit / Frac Lorraine  
***Suspendus aux nuages***

Avec l'association MétéoLor'

« Ciel rouge le soir, laisse bon espoir. Ciel rouge le matin, pluie en chemin ».

Un atelier tout public pour observer et analyser les données scientifiques des stations météo et autres satellites. À vous de prédire le temps qu'il fera demain !

**ESCAPADES**

DE NOVEMBRE À JANVIER / Gratuit sur réservation / Pays messin  
***Balade thermographique***

Comment ramener l'écologie dans les chaumières ? En guise de préambule, l'observation thermique de différents quartiers de Metz Métropole pour se sensibiliser et entrer dans la (r)évolution de l'habitat !

Une dizaine de rendez-vous à réserver auprès de l'Agence Locale de l'Énergie et du Climat du Pays Messin au 03 87 50 82 21 ou paysmessin@eie-lorraine.fr

**TEMPÊTE DE CERVEAUX**

Soirée *Qui parle du temps, perd-il son temps ?*

MARDI 25 NOV / 20h15 / Gratuit / Frac Lorraine  
***Vers une nouvelle « culture météorologique » ?***

Martin de la Soudière, ethnologue

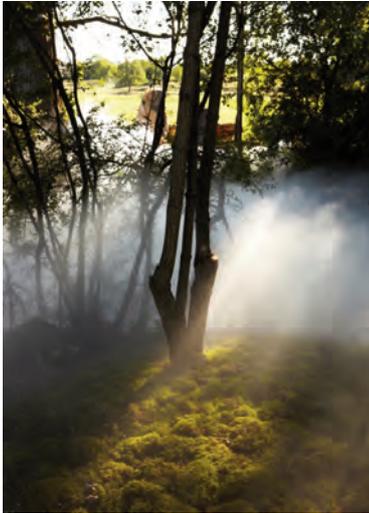
Martine Tabeaud, géographe-climatologue

Anouchka Vasak, maître de conférence en littérature

Frédéric Ferrer, géographe, artiste

Il y a beaucoup de sujets plus importants que la météo ! Pourtant, c'est devenu une obsession pour nos contemporains. Nous sommes météo-dépendants... Est-ce grave Docteur ?





1-

## À la poursuite des nuages

IÑAKI BONILLAS

*Bañeras*, 2005

320 diapositives, 4 projecteurs,  
4 tables et un synchronisateur

JUDY CHICAGO

*Atmospheres*, 1969-2012

Vidéo couleur & sonore  
Durée : 14'04''

*On Fire*, 1969-2012

Photographies couleur,  
56 x 72,5 cm chaque ; 59 x 66 cm

PIERRE DE FENOYL

*(Sans titre)*

Épreuves gélatino-argentiques,  
57 x 71,5 cm chaque

BARBARA & MICHAEL LEISGEN

*Mimesis (Die Natur erzeugt Ähnlichkeiten - La nature produit des ressemblances)*, 1972-73

Épreuve gélatino-argentique sur  
papier baryté, texte manuscrit  
sur papier calque; 94 x 76,5 cm

*Mimetische Landschaft -*

*Paysage Mimétique*, 1972-73

Épreuves gélatino-argentiques sur  
papier baryté, écriture manuscrite  
sur papier calque, 101 x 73 cm chaque

FUJIKO NAKAYA

*Moss Garden Nicey-sur-Aire, Fog Sculpture #07172*, 2011

Installation in-situ. Sculpture de  
brouillard et jardin japonais.

Paysagiste : Masatsugu Matsudaira  
Œuvre visible au Vent des Forêts,  
Nicey-sur-Aire, Meuse

Cumulus, cirrus, stratus... arborent des formes aussi diverses et changeantes que les images qu'ils nous évoquent. Ces protagonistes du ciel s'invitent au cœur des performances de Barbara et Michael Leisgen, au milieu des centaines de ciels colorés de Iñaki Bonillas ou encore imitent les paysages capturés par Pierre de Fenoyl. Révélées au sol, les volutes de fumée de Judy Chicago invitent à regarder le monde sous un autre angle, à prendre de la hauteur ! Dépassant la seule expérience perceptive, les fumées de l'artiste révèlent ainsi un monde passager, sans repères ni hiérarchie. Mirages merveilleux, elles partagent aussi le potentiel incendiaire et sulfureux des carnivals, dont les masques chatoyants renversent momentanément l'ordre des choses.

Plus mystérieux, le brouillard est perçu dès l'Antiquité comme un « nuage pas comme les autres ». F. Nakaya permet aux spectateurs, avec ses sculptures de brouillard, de « marcher dans les brumes et (de) contenter les sens autres que la vue »\*

Son œuvre, *Moss Garden Nicey-sur-Aire, Fog Sculpture #07172*, est présentée de manière permanente tous les étés au Vent des Forêts en Meuse.

De leur capacité à apparaître et disparaître subrepticement, brumes et brouillards intriguent. Créant un monde irréel et mystérieux, les nuées suscitent une atmosphère d'inquiétante étrangeté où toute émanation de l'esprit pourrait prendre forme. Insaisissables et évanescences, elles ébauchent une autre carte du monde et stimulent l'imaginaire...

1- Fujiko Nakaya, *Moss Garden Nicey-sur-Aire, Fog Sculpture #07172*, 2011. Photo : S. Grisey

\* *La pluie, le soleil et le vent*, dir. A. Corbin, coll. Historique, Aubier, 2013.p.138



## Dis-moi le vent, je te dirai le temps

JOAN JONAS

*Wind, 1968*

Film 16mm numérisé, n&b, non sonore, 5 min 41 s

Si la force de Coriolis<sup>1</sup> tente de calculer les effets dus à la rotation de la Terre, elle simule au mieux les forces invisibles qui se manifestent sur tous les corps en mouvement mais ne peut les prédire.

Cette énergie pousse à s'engouffrer sur une plage ventée et enneigée de Long Island (US). Dans une chorégraphie filmée et orchestrée par l'artiste Joan Jonas, des performeurs déambulent, se soutiennent, se portent, composent de façon énigmatique avec le vent qui mène la danse. Face au météore déchaîné, les personnages inaugurent de nouveaux comportements et s'unissent pour se forger un nouveau destin, en faisant corps -davantage qu'ils font front- avec leur environnement. Témoignage de création collective sous le signe de la jovialité, voire du burlesque... Un vent annonciateur d'un temps nouveau, porteur d'un enthousiasme ascendant !

1- Du nom de l'ingénieur nancéen Gaspard Gustave Coriolis qui la définit en 1835.

----

### PROJECTION & RENCONTRE

JEUDI 13 NOV/ 19h / payant / CAMEO, METZ

*Une Histoire de vent*

Film de Joris Ivens et Marceline Loridaen-Ivens, 1988

Véritable voyage initiatique entre fantaisie et magie, ce film est l'autoportrait d'un cinéaste engagé à la recherche du souffle...

La projection sera suivie d'une rencontre avec la co-réalisatrice, animée par l'association L'œil à l'écran (sous réserve)



1-

## Sonne la neige

**LUIGI GHIRRI**

*Rimini, 1984*

Tirage photographique couleur  
41,5 x 51,5 cm

*Salzburg, 1967*

Tirage photographique couleur  
41,5 x 51,5 cm

**JULIEN GROSSMANN**

*The Alpine Pride, 2011-14*

Installation sonore. 3 magnétophones  
NAGRA E, roulettes, bandes magné-  
tiques sonores. Composition pour cor  
des Alpes. Dimensions variables

**JOHN HILLIARD**

*Frozen, 1979*

Épreuve gélatino-argentique.  
112 x 50 cm

**RÉMY ZAUGG**

*Quand fondra la neige où ira le  
blanc, 2002-03*

Plaque d'aluminium & lettrage adhésif  
79,1 x 158 x 3 cm

**ROMAN SIGNER**

*Horizont, 1973*

Tirage numérique n&b sur papier baryté  
42 x 56 cm

*Schneefleck, 1979*

2 tirages numériques n&b  
42 x 56 cm chaque

*Haus Mit Raketen, 1981*

2 tirages numériques n&b  
56 x 42 cm chaque

*Spur, 1980*

Série de 5 tirages numériques  
couleur, 57 x 70 cm chaque

*Explosion, 1979 (1)*

Tirage numérique n&b sur papier baryté  
42 x 56 cm

La neige, la blanche, la mousse, est un hydrométéore solide. Souvent décrite comme un blanc manteau tapissant les montagnes, la neige est, en Occident, synonyme de loisirs (L. Ghirri), de plaisir, de vacances... Pourtant s'aventurer dans la neige est hasardeux (R. Signer, *Spur*) pour qui est novice et pas assez chevronné... risques d'avalanches, tempêtes de neige (R. Signer, *Explosion*), blizzards...

Guidée au mur par des dizaines de roulettes, la bande magnétique d'*Alpine Pride* (J. Grossmann) dessine des lignes de crêtes montagneuses. Les sommets, pics et cols ainsi décrits invitent à écouter le paysage, ses échos et ses cris. Tendez l'oreille... Que sonnent et résonnent les cors alpins au milieu des montagnes enneigées en hommage à cette neige que le réchauffement climatique destine à disparaître. Qu'ils sonnent et résonnent avant que l'on oublie les formes et les silhouettes que prennent névés et glaciers ! (R. Signer, *Schneefleck*) D'ailleurs... quand fondra toute cette neige où ira tout ce blanc ? (R. Zaugg)

----

### TEMPÊTE DE CERVEAUX

Soirée *Qui parle du temps, perd-il son temps ?*

Mardi 25 NOV à 19h / payant / Frac Lorraine

**Pôle Nord/ Cartographie 4**

*(La banquise, les hommes, les désirs et la dorsale de Lomonossov)*

Conférence sur un espace d'accélération du monde

Frédéric Ferrer, géographe, artiste

Au Pôle Nord, la neige fond. Il devient donc un nouveau monde à habiter et à inventer. Peut-on faire contre mauvaise fortune...



1-

## Parcourir les déserts

ALICE AYCOCK

*Clay #2, 1971/2014*

Bois, argile rouge.

15 x 365,76 x 365,76 cm

LATIFA ECHAKHCH

*Gaya (E102) Horizon 3, 2010/2014*

Colorant alimentaire synthétique.

Dimensions variables

MAARTEN VANDEN EYNDE (1)

*Restauration du Lac de Montbel, 2003/2014*

Tirage numérique, 67,5 x 100 cm

KATIE PATERSON

*Inside this desert lies the tiniest grain of sand, 2010*

Épreuve gélatino-argentique

84 x 100 cm

GIANNI PETTENA

*About non Conscious Architecture, 1972-73*

6 épreuves gélatino-argentiques.

24 x 30 cm chaque

JOHN PFAHL

*Tracks Bonneville, Salt Flats, Utah, 1977**Great Salt Lake Angles, Utah, 1977*

Épreuves gélatino-argentiques, couleur, 41,5 x 51,4 cm chaque

RICHARD L. MISRACH

*Palm Tree, 1975**White Sands, 1977*

Épreuves gélatino-argentiques, virage multi-tons. 63,7 x 63,7 cm chaque

Peut-on encore regarder des images de terres désertiques, qui se craquèlent (A. Aycock, M. Vanden Eynde), de déserts de pierres et de sables sans tout de suite penser aux bouleversements climatiques et à ses sécheresses annoncées ?

Pourtant, les déserts sont de véritables écosystèmes ! Des animaux, des plantes, des hommes y ont élu domicile depuis des millénaires... Il n'existe pas qu'un désert mais une infinité : déserts de sable, pierres, toundra, mers de sel... (G. Pettena, J. Pfahl) aux géographies et climats variés.

Lieux où a priori il est impossible de cultiver, les déserts représentent pour l'homme occidental un territoire dont il peut disposer à sa guise. Il y réalise toutes sortes d'expérimentations, allant des essais nucléaires (R. L. Misrach), à l'extension des cultures, en passant par l'exploitation de gisements miniers à des fins industrielles. Modifiant ainsi sensiblement les climats, la surexploitation des ressources continue aussi à faire disparaître les espèces autochtones et à aggraver les phénomènes d'érosion et de dégradation des sols. Katie Paterson enfouit un grain de sable nanométrique au plus profond du désert du Sahara et propose ainsi d'établir un lien entre la prouesse scientifique et l'émerveillement poétique face au monde. Sa démarche, nourrie d'une soif de connaissance scientifique, conduit à concevoir la finitude des choses et impose la nécessité de penser à un avenir commun. Contentons-nous d'un horizon à notre mesure\* ! (L. Echakhch)



1-

En 1969, Alice Aycock visite l'un des parcs nationaux les plus mythiques de l'Ouest américain : la Vallée de la Mort. Créé en 1933, ce parc abrite des écosystèmes très variés, allant des dépressions hyperarides aux sommets enneigés de la Panamint Range. En 1971, l'artiste réalise alors à l'occasion d'une exposition exclusivement féminine, l'installation composée de boue et de caisses de bois : *Clay* (une boue offerte à des processus d'évaporation et de craquèlement). Matériau de modelage ancestral, la terre à la fin des années 1960 devient le médium d'une sculpture antiforme et d'une performance rituelle. En plein réveil écologiste, elle devient aussi le révélateur d'une condition plus géologique et industrielle. Ou comment ne plus regarder le Land Art avec innocence !

*\* « La science (...) n'est plus le seul jouet d'une poignée de puissants faiseurs de guerre, pas plus qu'elle n'est asservie à un mode de vie artificiel à l'usage d'une population malade et névrosée, sans cesse à la recherche infantile de distractions et d'excitants nouveaux. Ce n'est plus le jouet des groupes d'influence, de soi-disant éducateurs, de fanatiques, d'adolescents, d'exhibitionnistes égocentriques et de femmes désœuvrées ! Les gens ne sont plus soumis à l'obligation perpétuelle d'acheter des produits d'une science commercialisée, pour « créer de l'emploi » et permettre aux cités de continuer à fonctionner. (...) Tout le monde a adopté un mode de vie simple, équilibré. L'être humain n'est qu'un petit animal, il lui faut un horizon à sa mesure, un petit horizon. (...) Mais les groupes humains (...) doivent tout de même avoir une idée du monde qui s'étend au-delà de cet horizon, afin d'éviter les idées fausses, les superstitions, la xénophobie. »*

Extrait de la nouvelle d'anticipation *La vague montante* de Marion Zimmer Bradley parue en 1955. (éd. Le passager clandestin, 2013)

----

#### RENCONTRE INVENTIVE

SAMEDI 22 NOV à 16h / gratuit / Frac Lorraine

***Ces mondes futurs que les hommes ne voient pas***

Émilie Hache, philosophe

Christian Chelebourg, professeur de littérature française et littérature de jeunesse

Inventive, responsable, indisciplinée... telle est la science-fiction féministe face aux menaces nucléaire et écologique. Nourrie et nourrissant le mouvement écoféministe, cette « fiction spéculative » délaisse l'imaginaire dominant pour nous reconnecter avec nos expériences, nos désirs, nos compétences et tenter d'inventer d'autres avenir possibles.

1- Alice Aycock, *Clay #2*, 1971  
Vue d'exposition, Haus der Kunst,  
Munich, 2012-2013  
Photo: Maximilian Geuter © A. Aycock



2-

\* Un gyre océanique est un gigantesque tourbillon d'eau océanique formé d'un ensemble de courants marins.

## Plus loin que l'horizon

LUIS CAMNITZER

*Two Parallel Lines,*  
1976/2014

Texte et objets divers.  
Dimensions variables

Avec l'assistance du GEM  
L'Albatros

MAARTEN VANDEN EYNDE

*1000 Miles Away From  
Home,* 2009-2013

Série de 5 globes des 5  
gyres\* océaniques majeurs.

Support en bois, globes  
en verre, eau distillée  
et particules de plas-  
tique. 10 x 7,5 cm chaque

*Plastic Reef,*  
2008-2012

Débris de plastiques  
fondus provenant des  
5 océans

1997, l'océanologue Charles Moore découvre en plein cœur du Pacifique un septième continent : celui du plastique. Dès lors, il consacre son énergie et ses recherches à cette pollution. Instigateur de L'Algalita Marine Research Institute, centre indépendant, il développe avec son équipe de nombreux programmes de sensibilisation et incite tout un chacun à trouver ses propres solutions.

2008, l'artiste Maarten Vanden Eynde découvre l'existence du septième continent. Il rejoint l'équipe de Charles Moore pour une traversée des 5 océans et récolte de nombreux débris plastiques qu'il utilise pour la création de ses pièces *Plastic Reef* et *1000 Miles Away From Home*. Boules de neige, ses pièces s'offrent comme le miroir grossissant d'une menace mésestimée. Avec la création de son site [Plasticreef.com](http://Plasticreef.com), il souhaite favoriser la prise de conscience : plateforme pour différents instituts et organisations travaillant sur le plastique (production, collecte, recyclage, recherche), elle fonctionne tel un laboratoire en quête de solutions.

2014, le Frac Lorraine offre à des personnes d'horizons différents la possibilité de créer, recréer, une œuvre de sa collection. Pour Luis Camnitzer, il s'agit de « la trajectoire d'une intention » tournée vers la transition pour revisiter « la frontière entre fait et fiction » et inventer de nouveaux « récits ». Il nous faut se plonger dans l'« opacité de l'entre-deux », dans un rapport patient et fertile au temps, loin du diktat du temps économique, du prêt à jeter. Réinventons une vie pour les rebus, les déchus dans une « gestion de l'infini ». En somme, il nous faut voir plus loin que l'horizon !

Œuvre ouverte et généreuse, la pièce de Luis Camnitzer est réalisée par le GEM L'Albatros, association d'entraide et de partage, en charge des personnes en réinsertion (Metz).

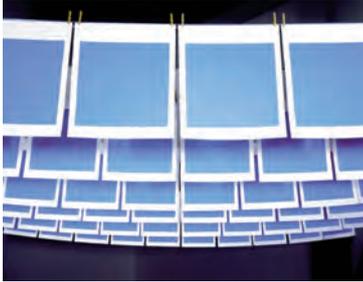
----

### ÉVÉNEMENT

SAMEDI 10 JAN de 14h à 18h / gratuit / Chapelle des Trinitaires, Metz  
***Meanwhile***

Gaëtan Rusquet, conception ; Amélie Marneffe, Claire Malchrowicz, Gaëtan Rusquet, performance ; Yann Leguay, dispositif sonore

Que se passe-t-il lorsque la Terre se met à trembler ?  
Peut-on de nos corps fédérés faire barrage ?



1-

## Par-delà les océans

ÁLVARO BARRIOS (1)  
*El Mar Caribe,*  
1971-2004  
120 sérigraphies  
cyan 100%.  
80 x 70 cm chaque

DOMINIQUE GHESQUIÈRE  
*Écume,* 2013  
Peinture sur le sol.  
Dimensions variables

MARIA LAET  
*Notas sobre o limite  
do mar,* 2012  
Vidéo couleur, non  
sonore, durée : 11'42''

Notre planète, composée à 70 % d'eau -principalement d'eau de mer-, est pourtant appelée Terre. N'aurait-il pas mieux valu la nommer « Mer » ?

Bien orgueilleux est l'être humain occidental du XXI<sup>ème</sup> s. dans son rapport au monde animal, aux écosystèmes qui l'entourent, aux savoirs ancestraux et à la connaissance. Bien orgueilleux, il est aussi dans son rapport à cette terre qu'il croit avoir fini d'explorer après l'avoir classifiée très précisément et passée dans ses prismes normatifs.

GPS, cartographie... Et si nous tentions une appréhension de la géographie et de l'espace qui ne serait pas dictée par ces normes « objectives », mais qui passerait par une expérience plus personnelle et subjective du monde ?

Á. Barrios redonne à la Mer des Caraïbes une troisième dimension préalablement cartographiée et aplanie par l'homme. Encrees au recto et au verso d'une plage cyan pur, au pied de laquelle figurent des coordonnées géodésiques, les sérigraphies d'*El Mar Caribe* agrandissent les divisions qui quadrillent la carte marine. La fiction cartographique est déconfitée. La grille du cartographe, conquérante et ordonnatrice, est explosée au plafond. Les impressions sont suspendues à des cordes par des pinces à linge, comme dans un gigantesque séchoir où l'on attendrait que l'eau figurée s'évapore enfin.

Trace laissée par la vague furtivement entrée et qui s'est évaporée trop rapidement... *Écume* de D. Ghesquière vient nous rappeler la fragilité et la beauté de ce monde si fascinant. À nous aujourd'hui d'en prendre soin ! De (re)coudre les plaies de ce monde (M. Laet) ! Coudre : un acte anodin et domestique. Coudre sur la ligne imperceptible que laisse l'écume d'une vague à marée basse sur le rivage. Ainsi dans la vidéo *Notas sobre o limite do mar*, nous suivons la main de l'artiste ourlant le sable grâce à une aiguille et un fil de coton. Effort tendu et repris, puis abandonné... La couture du sable est un instant du visible de l'impalpable et d'un désir d'imaginaire, un instant de « dialogue » et d'équilibre entre le monde humain industriel et une nature aussi puissante que mouvante.

*« Nous les humains sommes comme les autres êtres peuplant notre planète. Nous ne pouvons mettre fin à la nature ; nous ne pouvons menacer que nous mêmes. (...) J'entends nos camarades non humains ricaner en chantant à l'unisson : « on allait très bien sans vous avant de vous rencontrer, on se débrouillera très bien sans vous maintenant ». (...) Et leurs cacophonies et leurs harmonies continueront longtemps après notre disparition. »*

Lynn Margulis, « Gaïa », in *Ecologie politique, cosmos, communautés et milieux*, dir. Emilie Hache, Editions Amsterdam, 2012.

----

### ÉVÉNEMENT

SAMEDI 10 JAN de 15h à 17h / Gratuit / Église des Trinitaires

(lieu sous réserve)

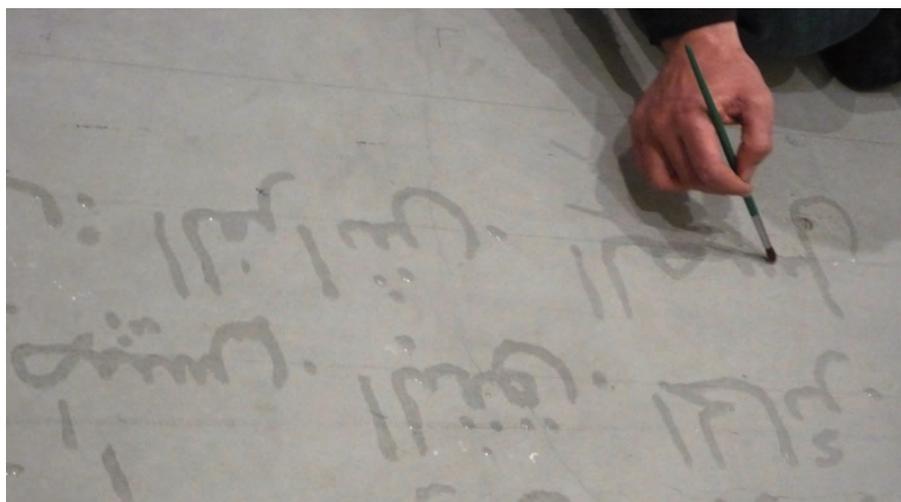
#### **Comme de l'eau**

Taysir Batniji, conception

Collection 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine

« Nous disposons de tant de mots arabes pour dire « eau » or celle-ci est de plus en plus rare et rationnée », Mahmoud Darwich

T. Batniji, artiste gazaoui, peint à l'eau et à même le sol les 109 mots recensés par Ibn Sîda (au XI<sup>ème</sup> s.) pour écrire le mot « eau » en arabe. Métaphore d'une conscience universelle, c'est aussi un appel à la résistance et à la persévérance !





1-

## Ils résident au Frac

### RÉSIDENCE aIR NORD EST 2014 / Joséphine Kæppelin, artiste [1]

Dans le cadre du programme annuel de résidences interrégionales destiné à la promotion et à l'accompagnement des artistes vivant ou travaillant sur le territoire du Nord Est, Joséphine Kæppelin est en résidence au Frac Lorraine en octobre 2014.

Joséphine Kæppelin déploie un travail artistique initialement basé sur l'usage de machines. Les appareils sont à la fois des moyens de production, des co-auteurs et une matière à réflexion. Mettant en avant des usages et des gestes, elle recentre l'attention sur la présence humaine au sein d'un système de production en prise avec des machines. Employer une machine à contre-emploi, ou dévier la finalité d'un programme peuvent être assimilés à des actes de résistance - moyen de créer un temps et un espace de liberté et de réflexivité. Elle « court-circuite » un programme dans le but de donner à voir le système qui le structure. Elle interroge la conscience dans l'action et le « faire », l'indépendance de choix et la singularité dans un système, la réalisation de soi par et dans une activité. Ses travaux récents considèrent un système à plus grande échelle : la société.

Née en 1985, elle vit et travaille à Strasbourg. / [www.josephinekaepelin.com](http://www.josephinekaepelin.com)

-



2-

### RÉSIDENCE D'ÉCRITURE / Philippe Artières, historien [2]

Cette première résidence au Frac soutenue par le CNL (Centre national du Livre) est l'occasion pour l'auteur de travailler sur un récit composé d'histoires croisées inscrites en un même territoire : la Lorraine minière et forestière.

Historien atypique, directeur de recherche au CNRS, P. Artières (né en 1968, vit et travaille entre les Vosges et Paris) a été président de l'Association pour le centre Michel Foucault et pensionnaire à la Villa Médicis. Son travail lui permet de croiser aussi bien les artistes que les archivistes...

Ses recherches seront présentées sous forme de séminaires destinés aux étudiants de différentes disciplines : Histoire, Beaux-Arts, Travail social...

En partenariat avec : ÉSAL Metz & Epinal, ENSA Nancy, IRTS de Lorraine & Université de Lorraine, département Histoire.

----

**RENCONTRE** / MARDI 04 NOV à 19h / Frac Lorraine  
avec Philippe Artières & Mathieu K. Abonnenc, artiste

**ACTION** / LUNDI 01 DÉC  
avec Philippe Artières dans le cadre de la Journée mondiale contre le sida

**RESTITUTION DE RÉSIDENCE** / PRINTEMPS 2015